



**FACE AU COVID-19,
BÉTHUNE ET SES HABITANTS
MOBILISÉS !**

**FACE AU COVID-19,
LES MESURES D'URGENCE**

Comment votre Ville s'est adaptée pour
affronter la crise

p.6 à 15

**FACE AU COVID-19,
BÉTHUNE RESTE SOLIDAIRE**

Retrouvez les belles initiatives des Béthunois
durant le confinement

p.16 à 23

SOMMAIRE

4>5

RÉTROSPECTIVE

Du confinement
au déconfinement progressif



6>15

FACE AU COVID-19, LES MESURES D'URGENCE

Cellule de crise et groupes de travail :
les élus et les techniciens se réorganisent
pour faire face

L'Hôtel de Ville garde ses portes et son standard
ouverts aux habitants

La Police Municipale mobilisée

Un nettoyage préventif avant la sortie du confinement

Le CCAS en première ligne

La Ville met en place une plateforme alimentaire pour
les familles en difficulté

Entre drive et livraisons,
les enseignes béthunoises ont rivalisé d'ingéniosité



16>23

FACE AU COVID-19, BÉTHUNE RESTE SOLIDAIRE

Les services Petite Enfance et Jeunesse
se mobilisent pour divertir les enfants

La Ville lance un festival numérique

Garder la forme pendant le confinement

Tisse 1 lien produit des masques
« Made in Béthune »

Les Charitables
dans les pas de Germon et Gauthier

Dessins, cuisine et pancartes :
les cadeaux des enfants aux personnes mobilisées

À 20h, des applaudissements aux fenêtres !

Des équipements de protection livrés
au personnel soignant

Dans les EHPAD, les aînés gardent le sourire
et envoient des messages de prévention

25 000 masques distribués aux Béthunois
par des Béthunois





Le 16 mars, au lendemain du premier tour des élections municipales lors desquelles mon équipe et moi-même avons eu l'honneur d'obtenir de nouveau votre confiance, nous avons été confrontés à un défi immense. Le Gouvernement venait de décréter l'état d'urgence sanitaire et imposait un confinement strict à tous les Français.

Dans ce contexte inédit, notre mission de service public a été essentielle. Nous nous sommes adaptés pour répondre aux urgences et notamment mettre en place la solidarité envers les plus fragiles d'entre nous. Votre mairie, ses élus et ses agents se sont mobilisés quotidiennement. C'est ainsi qu'a été créée

la plateforme alimentaire pour aider les béthunois en difficulté. Pas moins de 1 144 colis alimentaires ont été distribués et plus de 700 familles ont ainsi été aidées.

La situation nous a également amenés à prendre des décisions difficiles, comme celle de ne pas rouvrir les écoles dès le 11 mai afin de mettre en œuvre les conditions favorables à un retour de nos enfants dans les classes.

Nous avons vécu une période inédite et nous avons parfois le sentiment que cette crise est derrière nous. Partout, la situation reste préoccupante et il nous faut maintenir nos efforts. Avec la crise sanitaire, nous affrontons aussi une crise économique engendrée par l'arrêt de nombreuses activités. Durant le confinement, commerçants, associations et entrepreneurs ont été impactés. Ils ont été nombreux à ne pas baisser les bras et à faire preuve d'imagination pour assurer une continuité de leurs activités. Je tiens à les en remercier. Pour les accompagner, la Municipalité a notamment mis en œuvre un plan de soutien de plus de 680 000 euros et des actions ont été mises en place pour soutenir le commerce local.

Dans ce Béthune Mag hors-série, nous avons souhaité retracer ce qui s'est passé pendant cette période historique qui restera un moment fort de la vie de chacun.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Olivier Gacquerre
Maire de Béthune

DU CONFINEMENT AU DÉCONFINEMENT PROGRESSIF

Le jeudi 12 mars 2020, le Président de la République s'est adressé aux Français au cours d'une allocution annonçant les mesures de lutte contre le virus COVID-19. Tout au long de la crise sanitaire, de la fermeture des écoles au déconfinement progressif, la Ville de Béthune s'est organisée et a pris toutes les mesures nécessaires afin d'aider et protéger la population.

Courant avril



Suite à un appel aux dons lancé par le Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry, la Ville de Béthune rassemble du matériel de protection : gants, masques, gel hydroalcoolique... Ce matériel est livré à l'hôpital pour son fonctionnement et pour celui des autres acteurs du territoire.

17 avril



La Ville de Béthune lance une opération de désinfection des rues de Béthune : mobilier urbain et zones de contact (pas de portes, rampes d'escaliers, poignées de portes) sont nettoyés. Cette mesure est mise en place à titre préventif afin de préparer le déconfinement.

30 mars



Pour pallier l'arrêt forcé des activités des associations caritatives, la Ville de Béthune met en place une vaste plateforme alimentaire. Elle permet de livrer des centaines de colis alimentaires aux foyers qui, d'ordinaire, faisaient appel à ces associations.

8, 9 et 10 mai



Afin de préparer le déconfinement progressif annoncé par le Premier Ministre le 11 mai, la Ville commande 25 000 masques à destination des Béthunois. Parallèlement, elle lance un appel à volontariat auprès des habitants afin de participer à la distribution de ces masques dans toutes les habitations de Béthune. Prévue initialement sur 3 jours, la distribution a pu être terminée en deux jours, tant les volontaires sont nombreux aux côtés des élus et agents municipaux. Une distribution supplémentaire de masques a ensuite été assurée en Mairie pour les Béthunois qui n'ont pas pu les recevoir à domicile.

12 mars



Le Président de la République confirme la tenue du premier tour des élections municipales du 15 mars. Les mesures d'hygiène sont alors renforcées au sein des bureaux de vote : opérations de désinfection plusieurs fois dans la journée, distance entre les votants matérialisée au sol, stylos désinfectés...

16 mars



Les crèches, les établissements scolaires, les lieux d'accueil périscolaire, les infrastructures sportives et culturelles, les structures municipales, les parcs et jardins sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

16 mars



Afin de garantir la sécurité de tous, l'accueil de la Mairie adapte ses horaires d'ouverture pour ne traiter que les urgences, tout en maintenant un accueil physique. Un numéro spécial Covid-19 est mis en place afin de répondre à toutes les questions d'ordre non médical.

25 mars



Afin de divertir les Béthunois confinés, la Ville de Béthune met en place un festival culturel numérique. Chaque jour, sur les pages Facebook de la Ville, les Béthunois peuvent assister en ligne à des concerts, des spectacles, et même à un contenu pour les enfants.

Dès le 17 mars



Sur le pont, le Centre Communal d'Action Sociale redouble d'efforts pour venir en aide aux Béthunois en difficulté : appels de courtoisie aux seniors et personnes isolées, confection de colis alimentaires d'urgence, remise à domicile des chèques énergie ou d'aide alimentaire...

Dès le 17 mars



À midi, le confinement est mis en place partout en France, les déplacements sont limités au strict nécessaire. La Ville met à disposition du public des exemplaires de l'attestation de déplacement, tandis que la Police Municipale s'organise pour veiller au respect des mesures de confinement.

Dès le 11 mai



La phase 1 du déconfinement débute. Les conditions sanitaires ne permettant pas un retour à la normale, seules certaines activités reprennent avec des protocoles stricts, comme les marchés du lundi et du vendredi ou encore les commerces non alimentaires.

Pendant tout le confinement



Du côté des Béthunois, la solidarité s'organise avec des initiatives mises en place : soutien scolaire en ligne, confection de masques, livraisons et drive des commerçants... Même les enfants se mobilisent pour soutenir le personnel soignant avec des dessins d'encouragements.

Pendant tout le confinement



Confinés à domicile, les Béthunois manifestent également leur soutien en applaudissant chaque soir, à 20h, à leurs fenêtres. Ces applaudissements ont pour but d'encourager tous ceux qui se mobilisent : personnels soignants, policiers, pompiers...

FACE AU COVID-19, LES MESURES D'URGENCE

CELLULE DE CRISE ET GROUPE DE TRAVAIL : LES ÉLUS ET LES TECHNICIENS SE RÉORGANISENT POUR FAIRE FACE

Le 16 mars, dès le lendemain des élections municipales, les élus doivent affronter une situation inédite : le Gouvernement annonce un confinement strict de tous les Français. Un immense défi se présente à l'équipe élue : gérer les urgences qui vont se présenter et prendre les décisions rapidement pour faire face à la crise sanitaire.

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Au lendemain des élections municipales, alors que les bureaux de vote étaient à peine démontés, les élus et les techniciens de la Ville ont dû se mobiliser pour faire face à une situation sans précédent : l'état d'urgence sanitaire est déclaré. En effet, le Covid-19, un coronavirus encore méconnu, touche de nombreuses personnes et semble très contagieux.

UNE CELLULE DE CRISE RÉUSSIE QUOTIDIENNEMENT

Immédiatement après les premières annonces du Gouvernement, et avant même que le confinement commence, une cellule de crise est créée en mairie, composée d'élus et de techniciens. Elle se réunit de manière quotidienne afin d'être la plus réactive possible. Sa mission : réorganiser les services pour répondre à l'urgence de la situation. Et les urgences sont nombreuses :

- Distribuer des colis alimentaires aux foyers les plus fragiles (les associations caritatives étant fermées).
- Organiser un service de garde d'enfants pour le personnel soignant et les professions mobilisées.
- Maintenir un accueil minimum en mairie pour les demandes urgentes d'état civil, mais aussi pour répondre aux nombreuses questions des habitants.
- Faire respecter le confinement de la population...



Pendant le confinement, élus et agents sont restés mobilisés, notamment pour livrer des colis aux plus démunis.



Le mobilier urbain a été entièrement nettoyé par les agents de la Ville, par mesure de précaution.

DES ÉLUS ET DES TECHNICIENS SUR LE TERRAIN

En parallèle de cette cellule de crise, les élus et techniciens se déploient sur le terrain afin d'évaluer les besoins. Du Centre Communal d'Action Sociale à la Police Municipale, en passant par l'état civil, tous les services ont dû adapter leurs missions et leurs horaires face à la crise sanitaire. Le Maire lui-même, Olivier Gacquerre, a adapté son organisation et a réalisé régulièrement des vidéos en live sur les réseaux sociaux afin de répondre aux questions des Béthunois et relayer les informations essentielles.

Béthune a adopté un nouveau rythme. Une plateforme alimentaire a vu le jour pour les familles fragiles, les patrouilles de la Police municipale ont été modifiées. De nouvelles habitudes sont prises.

DES GROUPES DE TRAVAIL POUR PRÉPARER LA VIE D'APRÈS

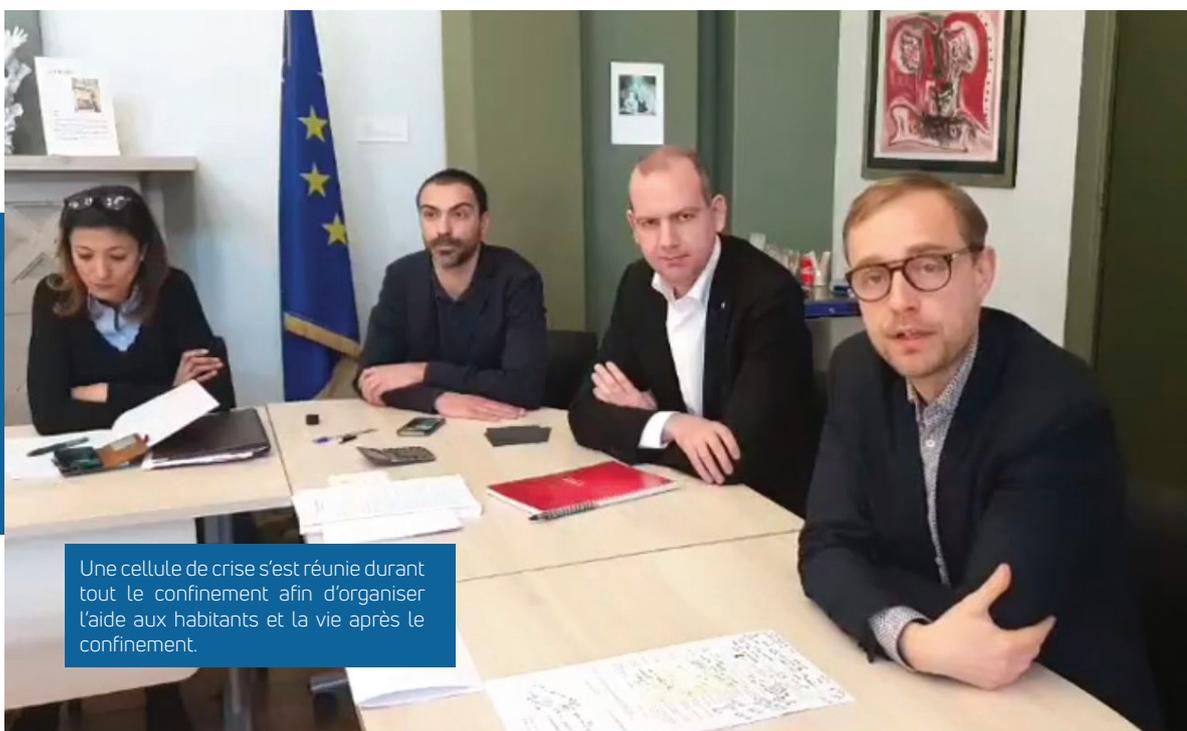
La Ville s'attache alors à penser la vie après le confinement, aux conséquences de la crise sanitaire sur notre quotidien. Et cela touche des domaines très divers :

- les grands événements : comment les réinventer ?
- les espaces publics : comment assurer la sécurité sanitaire de ces lieux ?
- les écoles et les crèches : dans quelles conditions accueillir les enfants ?
- les chantiers : dans quelles mesures pourront-ils reprendre ?
- les commerces et les entreprises locales : comment les soutenir pendant et après le confinement ?

Pour chaque thématique, un groupe de travail est créé, composé d'élus et de techniciens. Ces groupes sont donc chargés de prévoir l'après-confinement. De ces groupes sont nées des actions et des opérations d'envergure, comme la désinfection des rues (cf p10), la distribution massive de masques (cf p.22 et 23) ou encore le plan de soutien aux commerces et très petites entreprises (TPE).

Ces groupes ont également planché sur les conditions de reprise des grands chantiers (par exemple, le pôle gare) ou encore sur la réouverture des écoles (qui n'est survenue qu'en juin, finalement, pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions).

Quelques semaines après la fin du confinement, la plupart des dispositifs d'urgence sont levés et la vie semble reprendre son cours normal. Néanmoins, cette crise aura été inédite. Elle aura prouvé la belle capacité de la Ville, de ses habitants, associations, commerçants, agents et élus municipaux à se montrer réactifs, résilients et surtout solidaires.



Une cellule de crise s'est réunie durant tout le confinement afin d'organiser l'aide aux habitants et la vie après le confinement.

L'HÔTEL DE VILLE GARDE SES PORTES ET SON STANDARD OUVERTS AUX HABITANTS

Malgré le confinement, les services essentiels aux habitants, parmi lesquels l'accueil physique et téléphonique ou encore l'état civil, sont restés mobilisés.

Pendant les huit semaines de confinement imposées aux Béthunois, tout était fermé ou presque. En effet, la Mairie, dans son rôle de service public, a maintenu un accueil physique et téléphonique, ainsi qu'un service minimum à l'état civil.

UNE PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE ET PHYSIQUE TRÈS UTILE

Cette permanence a été bien utile, car les usagers ont été nombreux à chercher des réponses à leurs questions auprès du standard de la Ville ou encore en se déplaçant, malgré le confinement, à l'accueil de l'Hôtel de Ville. Rien que durant la première semaine de confinement, environ 850 appels ont été reçus en mairie. On en comptera plus de 5 000 durant tout le confinement, sans compter les appels sur la ligne Covid. En effet, la Ville de Béthune a mis en place un numéro spécial Covid-19. Plus de 400 personnes y ont eu recours durant le confinement.

Même tendance du côté de l'accueil physique. Alors que la Mairie n'était ouverte que le matin, plus de 700 personnes se sont déplacées au guichet. Souvent pour une démarche d'état civil (déclaration de naissance ou de décès), mais aussi pour retirer une attestation de déplacement dérogatoire. En effet, pour les personnes qui ne pouvaient pas imprimer d'attestation, la Ville en avait mis à disposition.

TROIS AGENTS D'ÉTAT CIVIL POUR LES ACTES URGENTS

Outre l'accueil téléphonique et physique, le service État civil assurait une permanence. Ouverte uniquement le matin, elle a traité en direct les procédures qui ne pouvaient pas attendre le déconfinement, comme les déclarations de naissance ou de décès. Les rendez-vous pour les cartes d'identité et les passeports ont été systématiquement reportés, comme les mariages et les Pacs. Le premier mariage post-déconfinement a été célébré en Mairie le 20 juin.



Les agents du service État civil ont dû gérer en urgence les reports des mariages et des Pacs.

CHIFFRES

731 personnes ont été reçues à l'Hôtel de Ville pendant le confinement.

5825 appels ont été reçus au standard de la Ville.

446 appels ont été passés sur la ligne spéciale Covid-19.

LA POLICE MUNICIPALE MOBILISÉE

À l'annonce des mesures prises par le gouvernement, la Police Municipale s'est réorganisée afin d'assurer une présence permanente sur le terrain. Habilités comme les policiers nationaux et les gendarmes, les policiers municipaux ont veillé, au quotidien, au respect des mesures de confinement.

En temps normal, la Police Municipale travaille six jours sur sept. Durant la crise sanitaire, les équipes se sont relayées sept jours sur sept sur des horaires adaptés : de 7h 30 à 23h du lundi au jeudi, de 7h 30 à minuit le vendredi et le samedi, de 9h 30 à 19h 30 le dimanche. En effet, les restaurants, bars et boîtes de nuit fermés, la présence de la Police Municipale n'était plus nécessaire jusqu'à 3h du matin dans les rues.

À noter que depuis le déconfinement, les équipes ont repris leur service normalement.

UN FONCTIONNEMENT ADAPTÉ

Au-delà des aménagements horaires, les agents de la Police Municipale ont adapté les conditions d'exercice de leurs fonctions : processus d'hygiène renforcé avec désinfection des véhicules et du matériel, limitation en nombre dans les locaux... Dans ses missions, la Police Municipale a poursuivi la surveillance générale du territoire et la protection des biens et des personnes, mais s'est aussi organisée pour gérer les mesures de confinement :

- Vérification des attestations de déplacement dérogatoire
- Verbalisation en cas d'absence d'attestation ou d'attestation non-conforme
- Veille au bon respect des gestes barrières dans les rues de la Ville.



La Police Municipale contrôlait les attestations de déplacement dérogatoire, dans le respect des gestes barrières.

UN NETTOYAGE PRÉVENTIF AVANT LA SORTIE DU CONFINEMENT

Afin de préparer au mieux la sortie du confinement, la Ville a pris la décision de nettoyer de manière préventive l'ensemble du mobilier urbain, ainsi que les principales zones de contact dans les lieux publics. Une opération qui s'est déroulée en deux temps.

Dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19, et après une série de tests concluants début avril, la Municipalité a programmé, dès le vendredi 17 avril, le nettoyage du mobilier urbain (bancs, abribus, poubelles...) et des zones de contact (poignées de porte, rampes d'escaliers, pas de portes des commerces restés ouverts). Des agents municipaux ont été formés et équipés en matériel spécifique : combinaisons, masques anti-projections, lunettes protectrices, chaussures adaptées et gants.

UN PRODUIT EFFICACE ÉLIMINANT LES VIRUS ET LES BACTÉRIES

Une solution désinfectante composée d'une base de savon a été utilisée. Habituellement utilisée dans le milieu médical et dans l'agroalimentaire, non dangereuse pour l'homme ni pour la nature, biodégradable à plus de 80%, elle ne contenait pas de produits nocifs.

LES SERVICES TECHNIQUES ONT ASSURÉ LES URGENCES

Pendant la période du confinement, certaines équipes des services techniques ont poursuivi leurs activités au quotidien, notamment pour des missions d'urgence et de maintien de la propreté en ville.

Une dizaine d'agents du service Propreté urbaine, répartie en trois groupes, a assuré le nettoyage des espaces et des rues de la ville. D'autres agents ont continué leurs interventions sur le terrain lors des appels d'urgence, alors que les services Interventions et Fêtes ont participé à la logistique de la plateforme alimentaire, en assurant par exemple le transport des denrées alimentaires entre le Foyer François Albert et la Banque Alimentaire.

Quant aux agents du service Espaces verts, ils se sont concentrés sur le rempotage des fleurs et la confection des semis pour être prêt au retour des beaux jours.

Ces opérations préventives sont venues compléter l'ensemble des mesures mises en place par la Municipalité pendant le confinement.

Pendant plusieurs semaines, en respectant un planning par quartier, les agents ont ainsi nettoyé au quotidien les espaces prioritaires, ceux comptant le plus de mobiliers et les plus fréquentés. La seconde phase est intervenue au moment de la sortie du confinement et a consisté en un nettoyage globalisé dans toute la commune.



L'ensemble du mobilier urbain de la Ville a été désinfecté avant le déconfinement.

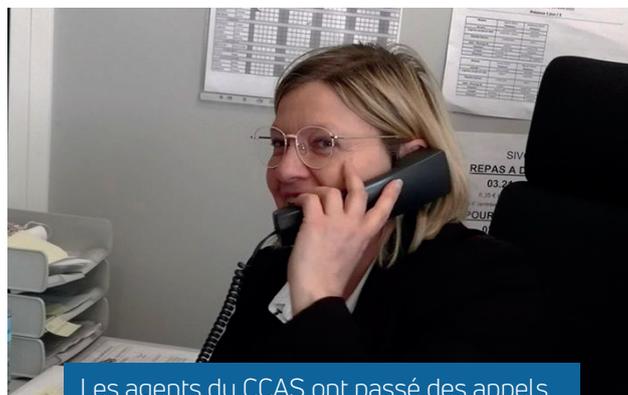
LE CCAS EN PREMIÈRE LIGNE

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) accompagne les Béthunois dans leur parcours de vie et les aide quand ils se trouvent en difficulté. Durant la crise sanitaire, le CCAS a adapté ses activités pour répondre à l'urgence.

Le CCAS et ses agents étaient en première ligne pendant la crise sanitaire. Lutte contre l'isolement, nouvelles difficultés financières dues au confinement, livraisons de colis alimentaires... Le CCAS était présent pour accompagner les Béthunois.

DES APPELS DE COURTOISIE AUX PERSONNES FRAGILES

Avec le confinement, la situation des personnes fragiles et isolées s'est avérée encore plus compliquée. Afin de s'assurer que tout allait bien, les agents du CCAS ont passé des centaines d'appels de courtoisie, souvent à des seniors. Ainsi, ont été contactées toutes les personnes inscrites sur le registre des personnes vulnérables, mais aussi les usagers de la Navette Seniors, soit environ 750 personnes. Ces appels étaient aussi l'occasion d'informer les personnes âgées des services dont ils peuvent bénéficier par le biais du SIVOM du Béthunois : livraison de courses et de repas à domicile, aide à domicile...



Les agents du CCAS ont passé des appels de courtoisie à près de 750 personnes, en particulier des aînés.

UNE NAVETTE SENIORS RÉQUISITIONNÉE POUR LES LIVRAISONS DE COLIS

La Navette Seniors, un service de déplacement gratuit pour les plus de 70 ans, n'a pas cessé de fonctionner, même si son activité habituelle a été impactée. Avec un protocole sanitaire strict, elle a continué de circuler pour assurer les rendez-vous médicaux urgents et les courses indispensables qui ne pouvaient être effectuées que par la personne en question. La navette a également été réquisitionnée pour assurer la livraison des 1144 colis alimentaires.

UN PUBLIC NOUVEAU

Le standard du CCAS est également resté ouvert tous les jours de la semaine. En effet, en plus des personnes déjà inscrites au CCAS, un public nouveau, mis en difficulté par la crise, a nécessité un accompagnement : des artisans, des indépendants, des entrepreneurs, des personnes au chômage partiel, des étudiants isolés...

Toutes ces personnes ont été contactées par le CCAS qui a analysé leur situation et trouvé un moyen de répondre aux besoins les plus urgents.

UN REGISTRE À CONNAÎTRE EN CAS D'URGENCE

Le registre des personnes vulnérables est établi par le CCAS et il recense les personnes vulnérables et/ou isolées. Il s'agit souvent de personnes âgées ou handicapées. Cette liste permet de prendre de leurs nouvelles, soit par téléphone, soit par une visite de courtoisie en cas de crise (canicule, grand froid...). L'inscription sur le registre est gratuite mais pas automatique, il faut en faire la démarche. Un proche (famille, soignant) peut la réaliser.

Pour plus d'informations, contactez le CCAS au 03 21 01 63 10.

LA VILLE MET EN PLACE UNE PLATEFORME ALIMENTAIRE POUR LES FAMILLES EN DIFFICULTÉ

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Durant le confinement, la Ville de Béthune a mis en place une plateforme alimentaire pour les personnes et les familles se trouvant en difficulté. Retour en images sur l'organisation d'un dispositif inédit.

Dès les premiers jours du confinement, les élus et services municipaux sont en alerte. Les associations caritatives qui distribuent des denrées alimentaires aux personnes et foyers dans le besoin ne peuvent plus accomplir cette mission. En effet, cette distribution est assurée par des bénévoles qui sont, désormais, confinés et souvent personnes fragiles. Des centaines de personnes et de foyers se retrouvent donc en difficulté pour se nourrir. Une solution en urgence doit être trouvée. Pour la Ville de Béthune, prendre le relais des associations caritatives s'est avéré indispensable. Des discussions sont engagées avec les responsables locaux des Restos du Cœur, de l'association Saint-Vincent-de-Paul et de Béthune Partage. En partenariat avec certaines associations, la Ville de Béthune met en place une plateforme alimentaire qui ouvre ses portes dès le 30 mars.

60 TONNES DE DENRÉES ALIMENTAIRES DISTRIBUÉES

C'est dans la salle du foyer François Albert que s'est installée la plateforme. Pas moins de 60 tonnes de denrées alimentaires y ont été acheminées : féculents, fruits et légumes, conserves, farines... jusqu'aux petits pots pour bébés.

Les denrées provenaient de la Banque Alimentaire, des stocks des associations caritatives avec lesquelles travaillait la Ville, mais aussi de structures qui ont dû fermer leurs portes et souhaitaient éviter le gâchis : les cuisines du SIVOM du Béthunois, les crèches, les restaurants scolaires, la cantine du lycée André Malraux, la buvette d'Étoiles Cinéma de Béthune...

Le rôle de cette plateforme était de centraliser ces denrées et de les stocker dans de bonnes conditions avant leur distribution. Le SIVOM a notamment prêté un camion frigorifique qui a servi de chambre froide, garée dans la cour du foyer François Albert.

DES AGENTS MUNICIPAUX MOBILISÉS

Cette plateforme a été placée sous la responsabilité du Centre Communal d'Action Sociale de Béthune mais, pour assurer le fonctionnement d'un tel dispositif, de nombreux agents de la Ville se sont mobilisés. Les responsables de la restauration scolaire, habitués à gérer des denrées alimentaires, ont pris en charge la gestion technique de la plateforme, tandis que d'autres agents s'occupaient de son organisation au quotidien : réception des livraisons, tri des denrées, confection des colis, distribution... tout en respectant les normes sanitaires générales et spéciales dues à l'épidémie. Pas moins de 30 personnes se sont mobilisées pour faire fonctionner la plateforme.



1 200 FAMILLES BÉTHUNOISES AIDÉES

Les demandes de colis étaient traitées par les agents du CCAS qui qualifiaient l'urgence sociale dans laquelle se trouvait la personne ou le foyer. Les colis alimentaires ont été distribués aux personnes qui étaient inscrites au CCAS ou dans une des associations caritatives de Béthune, ce qui correspond à près de 1 200 familles. La taille des colis était adaptée à la composition de chaque foyer bénéficiaire de cette aide. En moyenne, 25 colis étaient livrés chaque jour dans les foyers béthunois.

Durant les trois premières semaines de fonctionnement, près de 500 colis alimentaires ont été distribués et livrés directement à domicile grâce à une procédure de livraison sans contact physique. Au total, pendant le confinement, cette plateforme a permis la livraison de 1 144 colis alimentaires. Elle a géré 60 tonnes de denrées. Ce dispositif, tout à fait exceptionnel, a permis aux associations caritatives de redémarrer progressivement leurs activités habituelles. Il a aussi prouvé l'extraordinaire capacité des Béthunois à se montrer solidaires et à s'adapter dans l'urgence.



30 personnes ont assuré le fonctionnement de la plateforme alimentaire.



De la réception à la distribution, en passant par le stockage et la confection des colis, c'est une véritable organisation logistique qui s'est mise en place au foyer François Albert.

ENTRE DRIVE ET LIVRAISONS, LES ENSEIGNES BÉTHUNOISES ONT RIVALISÉ D'INGÉNIOSITÉ

Le confinement imposé pour endiguer l'épidémie de Covid-19 a forcément eu un impact sur le tissu économique local. Les commerces de bouche béthunois ont su innover et adapter leur fonctionnement pour satisfaire la clientèle et limiter les risques de propagation du virus.

Dès l'annonce du confinement, les commerçants ont agi. À la Prairie (rue Albert 1^{er}) par exemple, Vincent Dervaux a développé le « drive », comme d'autres enseignes béthunoises. Ce service est devenu routinier durant toute la période de confinement : *« En fonctionnant de cette manière, nous avons protégé nos employés et nos clients. Le drive a rapidement trouvé ses adeptes »*, souligne Vincent Dervaux. Ce dernier insiste sur l'engagement du personnel qui est resté mobilisé. *« Je salue leur motivation. Les vendeuses ont su parfaitement jongler entre l'activité en magasin et les sollicitations au téléphone. Mon personnel a démontré que commerce de proximité rime avec qualité de service et écoute »*, précise-t-il.

LE DRIVE ET LA LIVRAISON COMME ALTERNATIVES

Du côté de chez Lyonel Lecherbonnier (rue d'Arras), on a misé sur une autre solution : la livraison à domicile. *« Dès le 16 mars, nous l'avons annoncé sur les réseaux sociaux »*, souligne le traiteur. La première semaine d'isolement a induit une perte sèche de 50 % de chiffre d'affaires, qui a pu être contenue notamment grâce aux livraisons. *« Ce service a été apprécié. Les gens qui commandaient le matin pouvaient être livrés dans l'après-midi. Les livraisons étaient assurées de Lillers à Billy-Berclau. Je gérais seul cette mission afin de n'exposer aucun membre de mon équipe »*, explique Lyonel Le-

cherbonnier. Il a fallu aussi adapter la gamme de plats et menus en fonction des produits proposés par les fournisseurs : *« Nous devons effectivement faire face à des pénuries »*, confirme-t-il. Son enseigne emploie 10 personnes, qui se sont adaptées à cette situation exceptionnelle : respect drastique des consignes comme la distanciation ou encore les règles de désinfection. *« Dans notre profession, l'usage de gants, du gel hydroalcoolique ou encore de bombes bactéricides fait partie de notre quotidien »*, insiste-t-il.

Adapter les horaires a aussi été une donnée qui s'est imposée aux deux chefs d'entreprises. Vincent Dervaux a apprécié le fait de dégager du temps à toute son équipe, en fermant plus tôt : *« Cette période a remis à plat notre manière d'appréhender les choses, Le bien-être de chacun doit être remis au centre de nos préoccupations. On doit tous engager une réflexion à ce sujet »*.



Pour Vincent Dervaux, le « drive » s'est rapidement imposé comme une solution adaptée à la situation.

MÉLOKO PLÉBISCITÉ DURANT LE CONFINEMENT

Ambassadeur des circuits courts, des modes de consommation locaux et durables, l'association Méloko travaille avec une cinquantaine de producteurs et artisans locaux. « *Nous leur offrons une vitrine sur le web. Ils peuvent, en effet, vendre leur production via notre site internet. Nous nous occupons de la partie commerciale et logistique* », résume Félix Degraeve, créateur du concept Méloko.

L'association a connu un pic d'activité lors du confinement. Félix Degraeve et son équipe de bénévoles ont dû s'adapter en conséquence : « *Nous sommes passés d'environ 40 commandes hebdomadaires à plus de 200 ! D'ordinaire, nous déposons des colis dans des points relais mais vu le contexte, nous avons privilégié les livraisons* ».

Afin que les Béthunois puissent être approvisionnés dans de bonnes conditions, la Ville de Béthune a apporté son aide logistique, en mettant à disposition de Méloko la salle de la Tannerie pour deux mois, à titre gracieux. « *Nous avons réceptionné et stocké les marchandises. Toutes les livraisons étaient organisées à partir de ce site* », explique Félix Degraeve.



L'association Méloko a enregistré une hausse d'activité durant le confinement.



En ces circonstances de crise, le Vieux Beffroi s'est lancé dans le drive et la livraison de plats.

« PLATS À EMPORTER, LIVRAISONS, LE CONFINEMENT A ACCÉLÉRÉ NOS PROJETS »

Sophie et Didier Rahout n'ont pas eu le temps de gamberger. En effet, les propriétaires du bar, restaurant et hôtel Le Vieux Beffroi (Grand'Place) ont mis en place, dès le 16 mars, la livraison de repas et la vente de plats à emporter : « *Le chef de l'État a annoncé la fermeture des bars, restaurants dès le 14 mars au soir. On s'est posés, on a réfléchi et on s'est lancés... Il s'agissait d'un service auquel on songeait depuis un certain temps. Finalement le confinement a accéléré les choses* », souligne Didier Rahout.

7 plats du jour, 4 formules, 1 menu et le poulet-frites mis en place les week-ends, le fonctionnement a rapidement été rôdé. Le concept a trouvé ses adeptes, 100 à 200 commandes étant honorées au quotidien. Trois personnes étaient chargées des livraisons. « *Nous avons livré dans un rayon de 10 à 12 km. Les commandes étaient prises jusqu'à 11h 30 le midi et 17h 30 le soir pour la livraison. Pour les plats à emporter, les clients pouvaient passer jusqu'à 14h pour la pause déjeuner et 20h le soir* », précise Didier Rahout.

Ce dispositif a permis au Vieux Beffroi de toucher une nouvelle clientèle, se réjouit Didier Rahout : « *Nous avons recensé des nouveaux contacts sur un mois et demi d'activité. Nous avons aussi pu apporter notre pierre à l'édifice de la solidarité en livrant des Ehpad, des gendarmes, des pompiers...* ».

FACE AU COVID-19, BÉTHUNE RESTE SOLIDAIRE

LES SERVICES PETITE ENFANCE ET JEUNESSE SE MOBILISENT POUR DIVERTIR LES ENFANTS

Loin de l'école pour les plus grands et de la crèche pour les plus petits, les enfants béthunois auraient pu trouver le temps long pendant le confinement. Qu'à cela ne tienne, les animateurs des accueils de loisirs de la Ville, ainsi que les agents de l'Île aux Enfants et de la Charité ont répondu présent pour les divertir. En effet, ils ont réalisé depuis leur domicile des vidéos à destination des enfants.

DES COMPTINES POUR GARDER LE LIEN

Ainsi, les plus petits ont pu retrouver, via les réseaux sociaux, les personnes qui s'occupent d'eux à la crèche. Ces agents municipaux ont réalisé une vidéo compilant toutes les comptines que les enfants ont l'habitude d'entendre et qu'ils apprécient afin de préserver le lien. Un vrai succès auprès des parents !

DES DÉFIS BURLESQUES ET SPORTIFS

Pour les plus grands, point de comptines, mais de vrais défis à relever. En effet, les animateurs des accueils de loisirs se sont mobilisés durant le confinement pour lancer des défis aux jeunes Béthunois : des jeux d'adresse, ateliers de travaux manuels et même des défis sportifs pour améliorer ses performances chaque jour. Chaque atelier était réalisable à domicile avec des objets du quotidien : un balai et une balle, création d'un parcours de golf dans votre salon, quelques bouteilles d'eau et un chrono... Les animateurs ont encore une fois fait preuve d'une imagination sans limite pour amuser et divertir les enfants de Béthune. De quoi ne pas perdre le fil et traverser le confinement avec le sourire.



Les agents des crèches ont réalisé, depuis leur domicile, une compilation de comptines pour les enfants.



Les animateurs des accueils de loisirs ont proposé aux jeunes des vidéos, des activités manuelles, des jeux et des défis.



LA VILLE LANCE UN FESTIVAL NUMÉRIQUE

La Ville a imaginé un festival numérique culturel gratuit sur les réseaux sociaux afin d'amener, pendant la période de confinement, la culture directement dans les foyers, mais aussi pour égayer le quotidien.

La pandémie de Covid-19 a entraîné la fermeture des établissements culturels de la Ville. Les concerts et spectacles prévus dans les théâtres béthunois, ainsi que le festival Artimini ont de fait été annulés. De là, est née rapidement l'idée de créer le festival numérique « À Béthune, la culture chez vous ».



De nombreux artistes ont joué le jeu et ont répondu à l'appel du Département de l'Action culturelle de la Ville de Béthune.

Dès le 25 mars, chaque jour à 9h et 18h, les équipes du Département de l'Action culturelle de la Ville ont donné rendez-vous aux Béthunois sur les pages Facebook du Théâtre Municipal, du Poche et sur celle du festival Artimini. Ce rendez-vous permettait de bénéficier d'un accès privilégié à la culture dans différents domaines : musique, patrimoine, lecture publique, spectacle vivant...

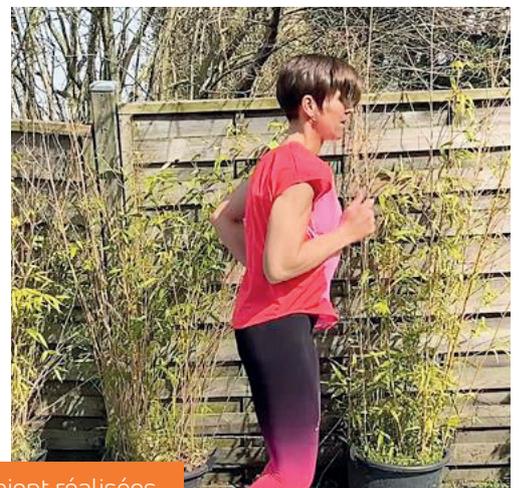
Grâce au festival numérique, vous avez pu vous replonger dans l'histoire de certains lieux emblématiques de Béthune, découvrir le travail effectué par Pat'Bol et les Zuluberlus dans le cadre du festival Artimini, écouter quelques artistes en live (comme Hervé Loison...), découvrir des playlists, mais aussi recevoir quelques messages sympathiques d'artistes venus récemment sur les scènes béthunoises (Bison Bisou, Structures, Edgar, Benjamin Tranié...). En période de confinement, plus qu'à l'accoutumée encore, la culture a mis du baume au cœur.

GARDER LA FORME PENDANT LE CONFINEMENT

Difficile de rester en pleine forme physique quand on passe près de deux mois confiné à la maison. Pour vous aider dans cette démarche, le service des Sports de la Ville a proposé des vidéos d'exercices pour faire du sport à la maison.

Avec des sorties limitées, la période du confinement n'a pas, pour beaucoup, permis de maintenir une activité physique régulière. Pour vous donner envie de faire un peu d'exercice pendant le confinement, la Ville a proposé des vidéos d'activités sportives simples et accessibles.

Ainsi, vous avez pu suivre les conseils des cinq éducateurs sportifs municipaux qui, habituellement, se chargent du sport dans les écoles primaires béthunoises. Pour un réveil sportif, les lundis et vendredis matin à 9h, une vidéo était postée sur la page Facebook de la Ville, avec au programme des activités physiques réalisables à la maison, sans besoin d'équipements spécifiques. Au menu, des répétitions notamment de jumping jacks, de pompes, de renforcement musculaire ou de gainage...



Les vidéos de sport étaient réalisées par les éducateurs sportifs de la Ville.

TISSE 1 LIEN PRODUIT DES MASQUES « MADE IN BÉTHUNE »

L'association Tisse 1 lien s'est lancée dans la réalisation de masques durant le confinement. Une vingtaine de bénévoles a participé à cet élan de générosité spontané, répondant à des urgences.

L'association Tisse 1 lien gère une entreprise d'insertion qui remet sur le chemin de l'emploi des personnes qui en sont éloignées. Elle propose, dans ses ateliers, des travaux autour de la couture, la retouche, le repassage, le modélisme ou encore la coupe de tissu.

Au début du confinement, l'activité a dû cesser mais devant la pénurie de masques, la présidente d'alors, Laurence Dupont, et ses troupes ont rapidement été sollicitées, comme le confie Karine Lefèvre, secrétaire de Tisse 1 lien : « *Olivier Gacquerre, le Maire de Béthune, puis le Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry nous ont contactés pour nous demander de produire des masques. Nous n'en avons jamais fabriqué mais nous avons relevé le défi.* » L'association a lancé un appel à candidatures pour recruter des bénévoles susceptibles de confectionner de chez eux les précieux masques. Les volontaires n'ont pas tardé à se manifester et une vingtaine de personnes a répondu présent.

En parallèle, il a fallu écrire un cahier des charges fiable : « *Quel modèle ? Quel tissu ? Il a fallu amorcer les recherches. Nous avons regardé les recommandations qui émanaient du Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble, du CHRU de Lille. L'AFNOR nous a transmis des éléments sur un modèle 2 plis. J'ai pu créer un patron et l'envoyer à nos bénévoles. Nous disposions des stocks de tissu en coton suffisants pour démarrer la production* », explique Karine Lefèvre.

UNE ORGANISATION À METTRE EN PLACE

La production a démarré tambour battant, Anne, Roselyne, Stéphanie, Jérémy et les autres s'affairant à la tâche. Tisse 1 lien a rapidement approvisionné la Ville de Béthune et le Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry. « *Les premières semaines, nous ne procédions pas à des comptages, nous n'avons donc pas de chiffres globaux. Certaines semaines, j'ai recensé plus de 300 masques fabriqués par nos petites mains* », souligne Karine Lefèvre.

Chaque semaine, les masques, réputés efficaces pour stopper les micro-gouttelettes de salive qui propagent la maladie, étaient livrés par Karine Lefèvre. D'autres personnes prenaient rendez-vous afin de récupérer leur colis aux ateliers. « *Nous avons évité que les gens se croisent* », précise la secrétaire de Tisse 1 lien. Le bouche-à-oreille fonctionnant, de nombreuses sollicitations ont afflué, émanant d'entreprises, d'infirmières libérales, de particuliers... En général, les demandes arrivaient par le biais de la page Facebook de l'association ou par téléphone.



Une vingtaine de bénévoles de l'association s'est mobilisée pour fabriquer des masques en tissu.

Les ateliers de Tisse 1 lien ont redémarré et les employés ont emboîté le pas des bénévoles, produisant également des masques. « *Nous ne savions pas combien de temps le confinement allait durer. Au début, cette activité était temporaire, mais aujourd'hui ?* » se questionne Karine Lefèvre. En effet, la production risque d'être pérennisée pour les semaines et mois à venir, voire plus.



LES CHARITABLES DANS LES PAS DE GERMON ET GAUTHIER

La confrérie des Charitables de Saint-Éloi est née en 1188 et avait pour mission de conduire les défunts dans leur dernière demeure en pleine épidémie de peste. 832 ans plus tard, elle répète les mêmes gestes, et ce même en pleine épidémie de Covid-19.

Durant la période de confinement, les funérailles se sont déroulées en comité restreint. Dans ces conditions difficiles, les Charitables de la confrérie de Saint-Éloi ont poursuivi leurs missions d'accompagnement des défunts, en portant le cercueil jusque dans sa dernière demeure. Des gestes qu'ils répètent lors de chaque enterrement, sans distinction de religion ni de condition sociale.

Les mêmes gestes et traditions qu'ils perpétuent depuis 1188, avec actuellement ce rappel à l'Histoire qui fait écho en cette période de pandémie. Placés sous la protection de Saint-Éloi, leur saint patron, ils marchent plus que jamais, dans ce contexte de crise sanitaire, dans les pas de Germon et Gauthier (les deux maréchaux-ferrants à l'origine de la création de la confrérie).



Équipés de masques, les Charitables ont poursuivi leur mission même durant le confinement.

S'ADAPTER POUR POURSUIVRE LEURS MISSIONS

En raison de la crise sanitaire, les Charitables ont dû s'adapter, réduire le nombre de confrères présents lors des services, limiter les contacts au strict minimum. Le tout en conservant leurs missions et leur devise : exactitude, union, charité. En plus de leurs habits de Charitables (bicornes, costume noir, cape noire et gants blancs), ils se sont équipés de masques afin de limiter au maximum les risques liés au Covid-19.

Pour autant, pas question pour les confrères de renoncer à leur mission. Une tradition qui perdure depuis plus de huit siècles et qui reste l'une des singularités de notre territoire. La presse nationale et même internationale (The Guardian) n'a pas manqué de mettre en avant cette spécificité locale, à un moment où plus de la moitié de la population mondiale était confinée.

DESSINS, CUISINE ET PANCARTES : LES CADEAUX DES ENFANTS AUX PERSONNES MOBILISÉES

Durant la crise sanitaire liée au Covid-19, les enfants ne pouvaient pas aller à l'école. Ils ne sont pas pour autant restés inactifs. Beaucoup d'entre eux ont souhaité remercier les personnes mobilisées durant le confinement.



Confinés chez eux, des enfants béthunois ont manifesté leur solidarité envers le personnel soignant.

La fermeture soudaine des écoles et le confinement n'ont pas toujours été faciles à vivre pour les enfants, privés du lien avec leurs enseignants, leurs amis et leur entourage familial.

Pourtant, depuis chez eux, beaucoup ont rivalisé d'imagination afin de rendre hommage aux personnes mobilisées pendant la crise sanitaire. Ainsi, les dessins de remerciements ont été très nombreux. Quelques enfants ont même réalisé des pancartes pour les accrocher à leurs fenêtres ou les déposer dans leur jardin, pendant que d'autres se sont essayés à la pâtisserie. Ces cadeaux étaient destinés au personnel soignant, mais aussi aux autres professions mobilisées comme les chauffeurs, les livreurs, les agents d'entretien ou encore le personnel des magasins.

À 20 H, DES APPLAUDISSEMENTS AUX FENÊTRES !

C'est une initiative internationale, bien reprise dans le Béthunois ! Les habitants de Béthune étaient nombreux à se rendre chaque soir à 20 h, à leurs fenêtres, pour applaudir le personnel soignant. L'appel à applaudir était repris sur la page Facebook de la Ville. Voici quelques commentaires des internautes.

Laurent Bergues : « On a commencé à le faire avec mon fils rue Prévost et, de jour en jour, les voisins viennent au rendez-vous... Un sourire, une parole, une pensée... On est heureux de les retrouver le lendemain. Bravo la rue Prévost ! »

Alice Ayadi Barski : « Mont-Liébaut, ça applaudit, ça crie, ça tape sur des casseroles et poêles et ça met de la musique à fond. Tous unis pour rendre hommage au personnel soignant et quand le confinement sera enfin fini nous irons tous devant l'hôpital de Beuvry les applaudir ! »

Xavier Mourmand : « Boulevard Jean Moulin, il y a du monde qui suit le mouvement depuis 5 jours ».

Marie Mutez : « Rue des Marguerites, on applaudit. »

DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION LIVRÉS AU PERSONNEL SOIGNANT

Afin d'aider le personnel soignant du Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry, ainsi que les libéraux, la Ville et d'autres acteurs de la commune leur ont offert des équipements de protection.

Durant le confinement, comme partout en France, les soignants ont parfois manqué cruellement d'équipements de protection : gants, masques, surblouses, gel hydroalcoolique. Ce matériel leur est pourtant indispensable pour se protéger et effectuer leur travail. Un appel aux dons avait même été lancé par le Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry.

La Ville de Béthune s'est attachée à y répondre rapidement. Ainsi, dès le 21 mars, une première livraison a été réalisée à partir des stocks existants : 50 masques FFP2, 1 500 masques chirurgicaux, 1 500 paires de gants, 200 charlottes, 50 combinaisons et 40 litres de gel hydroalcoolique.

Par la suite, les dons se sont multipliés. Le Centre Hospitalier et d'autres structures de soins ont pu bénéficier de ces dotations, tout comme les indépendants de santé, eux aussi sur le terrain.

Plusieurs acteurs associatifs ont également fait la même démarche de don.



Durant le confinement, un appel aux dons de matériel a été lancé par le Centre Hospitalier de Béthune-Beuvry, ce qui a permis la livraison de masques, de gel hydroalcoolique et de surblouses.

DANS LES EHPAD, LES AÎNÉS GARDENT LE SOURIRE ET ENVOIENT DES MESSAGES DE PRÉVENTION

Plus fragiles face au Covid-19, les résidents des Ehpads béthunois ont été concernés encore plus fortement par le confinement imposé par la crise sanitaire.

Face au virus du Covid-19, les seniors figuraient parmi les personnes à risque. Pour les résidents des Ehpads, le confinement s'est avéré très strict. Malgré tout, ils ont fait preuve d'une grande solidarité. En effet, nombreux ont été nos aînés à se joindre aux applaudissements qui avaient lieu chaque soir, depuis les fenêtres, en hommage au personnel soignant. Certains ont également souhaité passer des messages afin d'inciter les habitants à rester confinés : « *Je ne vous embrasse pas car je vous aime* » ou encore pour rassurer leur proches : « *tout va bien* », « *je suis entourée* »...

Pendant le confinement, les aînés ont pu passer des messages à leurs proches et les rassurer.



25 000 MASQUES DISTRIBUÉS AUX BÉTHUNOIS PAR DES BÉTHUNOIS

Avant le déconfinement, une opération exceptionnelle a été mise en place : la distribution de 25 000 masques de protection, à chaque habitant, en porte-à-porte. Ce sont les Béthunois eux-mêmes qui ont réalisé cette distribution, accompagnés des services et élus municipaux.

Début mai, le Gouvernement annonce que la France sera déconfinée le 11 mai. Malgré son classement en zone rouge, ce sera également le cas de Béthune. Afin d'aider les Béthunois à appréhender de manière sereine cette période, pas moins de 25 000 masques réutilisables ont été commandés, un par habitant.

À cette date, l'ouverture de nombreux lieux publics était effective mais sous condition de porter un masque. Ces règles étaient imposées, par exemple, dans les transports en commun, aux Guichets Uniques de l'Hôtel de Ville ou du Centre Administratif...

UNE OPÉRATION DE DISTRIBUTION GIGANTESQUE

À cette période, les masques manquent et restent difficiles à trouver pour les particuliers. La Ville de Béthune décide donc de procéder elle-même à la commande de masques.

Ces masques sont reçus la première semaine de mai. Très rapidement, les services municipaux organisent la distribution dans l'ensemble des foyers béthunois.

Une opération colossale qui a été possible grâce à la participation de volontaires, citoyens, élus et agents de la Ville.



150 BÉNÉVOLES PAR JOUR, PENDANT 3 JOURS

De nombreux Béthunois ont répondu à l'appel à volontariat lancé par la Ville. Pas moins de 450 personnes ont été mobilisées sur trois jours de collecte prévus les 8, 9 et 10 mai. Les volontaires n'ont pas hésité à chausser leurs baskets et à battre le pavé pour aller frapper aux portes des habitants et distribuer les masques (ou laisser un avis de passage lorsque la maison était vide). L'opération s'est avérée si efficace que seulement deux jours (sur les trois programmés) ont été nécessaires pour boucler la distribution.

Ce moment unique dans la vie béthunoise montre toute la solidarité qui anime les habitants. Un clapping collectif au Jardin public a mis fin à ce vaste élan de générosité et a rendu hommage à toutes ces bonnes volontés.



BÉTHUNE

SMART CITY



Merci

de votre mobilisation dans la gestion
de la crise sanitaire Covid-19 #RestonsSolidaires

d'infos
BETHUNE.FR

@villebethune
f t i